

Le référentiel

du Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et d'Environnement de la Seine-Maritime

Typologie : Espace Public

Commune : Le Havre, quartier Saint Nicolas

Concepteur : OBRAS, architectes
J. MAZAS, Horizon paysage
Light-Cibles lumières
Egis aménagement BET

Maître d'ouvrage
commune et EPF

Coût
7,28 sur les 22,5 M € HT
prévus de l'opération totale

Surfaces
6,5 ha sur les 20 ha de
l'opération totale

Date livraison
09/12/2006

Jardin fluvial

Parc urbain



L'aménagement urbain des quartiers sud – le « parc portuaire » - donne lieu à une refonte paysagère complète de l'interface ville-port et notamment le quartier Saint Nicolas. Elle a pour objet de recréer un lien entre ces secteurs (gare-centre reconstruit-anciens docks), d'unifier les espaces publics et d'insuffler une dynamique en liant les différentes opérations. A la lisière de cette vaste opération de 20 ha, un jardin contemporain est créé le long du bassin fluvial, quais de Saône et de Marne : le « jardin fluvial ».



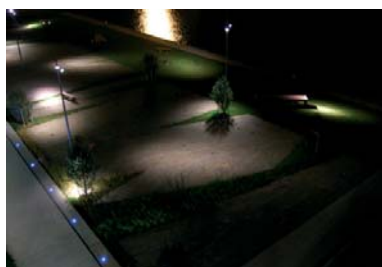
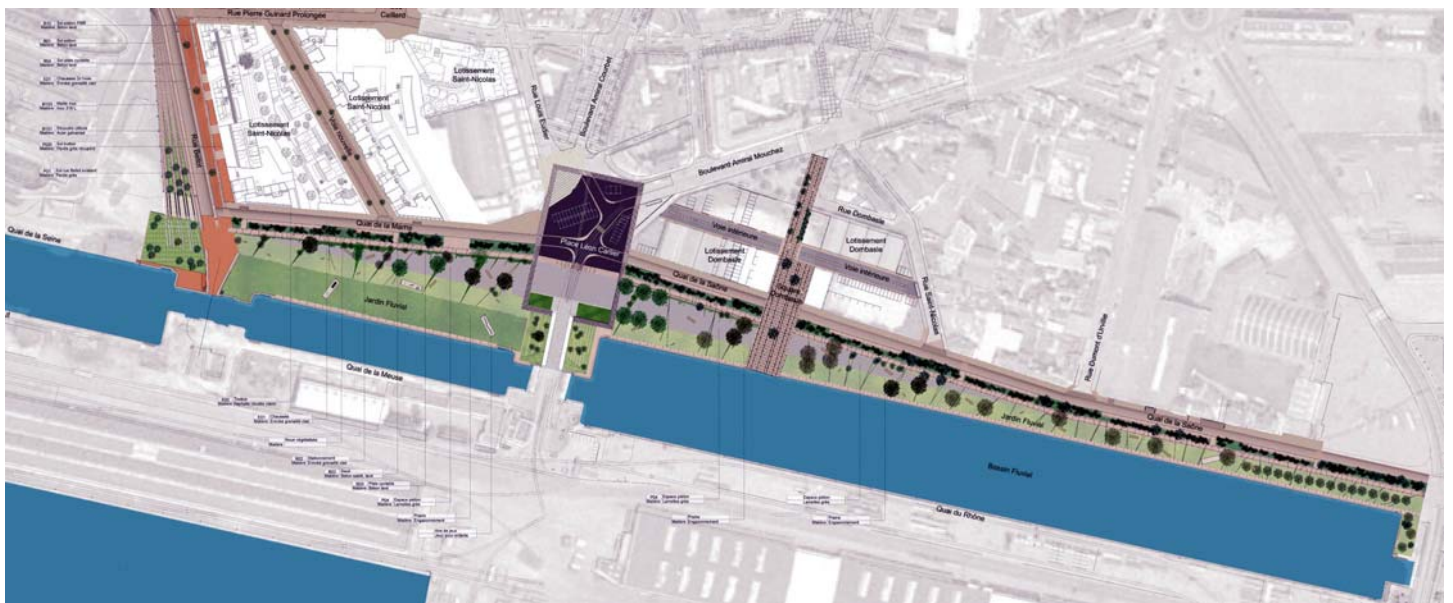
Jardiner une friche portuaire

Les grandes mutations portuaires offrent leurs anciennes infrastructures désuètes. Docks en friches et rues désertées vont devenir un espace public. Ici, émergent des logements... et le territoire portuaire devient habité. Le lieu du travail devient aussi celui des loisirs et doit être partagé, préfigurant ainsi une nouvelle forme de mixité urbaine.

A l'échelle du territoire, le « Parc Portuaire » distingue trois lieux majeurs :

- Au Sud du périmètre, le **jardin fluvial**, préfigurant vers l'Est les promenades possibles le long du canal
- Au Nord, le jardin du coteau, le long du quai Colbert, Perpendiculairement, du Nord au Sud, une large esplanade, relie les deux jardins.

L'activité portuaire est l'horizon immédiat de tout le secteur. Au sud, le jardin fluvial est conçu comme une longue frise jardinée dont le motif irrégulier, alternant la quinconce des lames de pierre et les « aiguilles » métalliques, restitue une suite d'autant de pièces successives plus intimes. Il est bordé au nord par une noue recueillant les eaux pluviales de la voirie, longée par une piste cyclable en béton et dont la géométrie accompagne l'alignement des constructions.



Du sol à la lumière, un paysage construit

Parallèle aux plans d'eau, le sol hérité est quasi horizontal. Son épaisseur y est toutefois toujours perceptible : quais maçonnés de briques et margelles de granit, voûtes pavées remodelées par le passage des engins portuaires... Le projet complète le vocabulaire : trottoirs et pistes cyclables, esplanade surélevée surlignant en belvédère les formes de radoub, nouveaux dispositifs d'assainissement (caniveau, noues creusées...), soutènements... sont autant de prétextes à révéler la **matérialité du sol** dans une succession de lignes tendues sur des longueurs toujours comparables à celle des bassins. Dans cette nouvelle géométrie, la végétation du jardin fluvial est interstitielle : elle s'immisce entre pavés ou règles de grès au calepin irrégulier, entre les « aiguilles » métalliques ou les rails qui scarifient la surface. Les essences hygrophiles - frênes, saules, roseaux, carex, iris jaunes...- sont celles de la ripisylve de la Seine.

Malgré la profonde transformation des sols rendue nécessaire par les changements d'usages, les **matériaux nobles** constituant le caractère portuaire du site ont été préservés : pavés de grès et de granit, bordures de granit anciennes. Des matériaux nouveaux complètent les sols existants :

- béton de silex de la baie de Seine, lavé, coulé en place ou en grandes dalles préfabriquées pour les trottoirs
- fonte pour les bordures des trottoirs béton, chasses roue, bornes, signalétique horizontale, ou les dossiers des bancs
- grès pour le parquet du jardin et les bordures des quais de Marne et de Saône

L'importation du grès d'Inde, du Maçaranduba brésilien des tables ou de l'Azobé africain servant de calles au fond des formes pour les bancs, évoque les liens que la ville du Havre entretient avec les horizons lointains. La rouille de la fonte offre rapidement la patine propre au sol portuaire, unifiée, dans un dégradé allant de l'ocre au brun, le neuf et l'existant.

Jeux d'échelles

Le mobilier urbain en bois est placé de façon aléatoire, chaque objet s'oriente vers une vue singulière, reconstitue un espace plus petit, appropriable. Poubelles en acier corten et fontaines en fonte complètent discrètement l'aménagement.

Lumières

L'éclairage de la chaussée et de la piste cyclable est conjoint, composé d'une alternance de mats routiers et piétons parallèle à la chaussée. Le jardin à proprement dit est éclairé par des mats « aiguille » servant de support à des projecteurs et mettant en scène des lieux ou objets... La limite des bassins est balisée par des agrafes en acier inox spécialement conçues et comprenant deux sources lumineuses blanches, ponctuant régulièrement la margelle des bassins. Les bancs et les tables reçoivent un éclairage en contre-plongée complétant la mise en scène.

Photos OBRAS